

**INTENTIONS DE MESSE
DU 9 AU 15 FÉVRIER**



Pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :

- **utiliser le formulaire dédié sur notre site ;**
- **laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131).**

Ven. 9 : 1) Intention particulière

Sam. 10 : 1)

Dim. 11 : 1) ✕ Eugenio et Teresa De Marco et lignées familiales

2) ✕ Gustavo Rojas

3) ✕ Tous les parents

4) ✕ Christian Garrel

Lun. 12 : 1) ✕ Eugenio et Teresa De Marco et lignées familiales

Mar. 13 : 1) ✕ Eugenio et Teresa De Marco et lignées familiales

2) ✕ Lawrence

3) ✕ Défunts de la famille Cannizaro

Mer. 14 : 1) ✕ Eugenio et Teresa De Marco et lignées familiales

2) ✕ Défunts de la famille de Marcia King

3) Cristina Cunta et ses intentions

Jeu. 15 : 1) ✕ Eugenio et Teresa De Marco et lignées familiales

2) ✕ Pierre

3) ✕ Gabrielle Trépanier

**Dimanche 11 février : Journée mondiale du malade
« Il n'est pas bon que l'homme soit seul »**



Chaque 11 février, lors de la fête de Notre Dame de Lourdes, se déroule la Journée mondiale du malade. Pour cette 32^e édition, le Pape François a choisi d'évoquer **l'importance des relations humaines dans le soin médical.** S'appuyant sur le premier livre de la Bible, celui de la Genèse, le Saint Père explique que « dès le début, Dieu, qui est amour, a créé l'être humain pour la communion, en inscrivant dans son être la dimension des relations ».

Pour illustrer son message, le Pape François revient sur les situations inhumaines rencontrées lors de la pandémie de Covid-19 : les patients privés de visites, le personnel soignant isolé et les personnes décédées loin de leur famille.

Il alerte sur les pays en guerre : « la guerre est la plus terrible des maladies sociales et les personnes les plus fragiles en paient le prix le plus élevé ». **Mais le Souverain pontife s'adresse surtout aux pays dans lesquels se développe la culture de l'individualisme.**

Le message du Pape alerte sur l'isolement des personnes malades, un isolement qui « nous fait perdre le sens de l'existence, nous prive de la joie de l'amour et nous fait éprouver un sentiment oppressant de solitude dans tous les passages cruciaux de la vie ».

Chacun d'entre nous, explique François, doit prendre le Bon Samaritain pour modèle car « le premier soin dont nous avons besoin dans la maladie est une proximité pleine de compassion et de tendresse ».

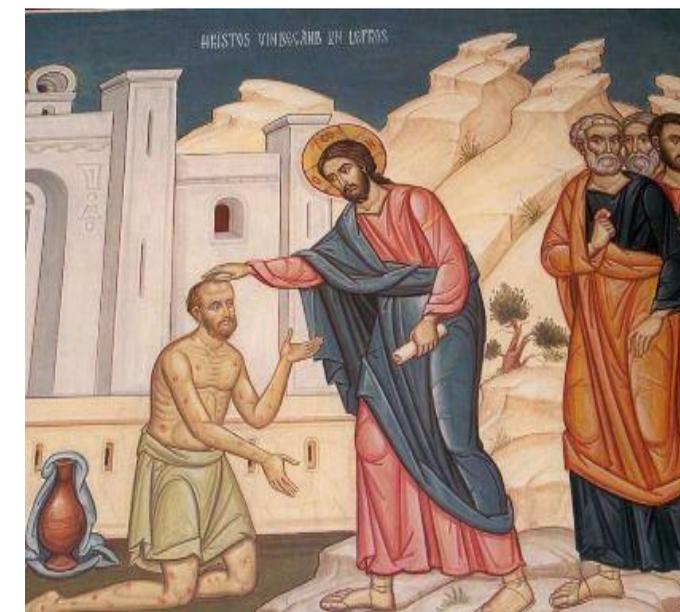
**Horaires de la messe et des prières /
heures d'ouverture de l'église - consulter:
www.fraternites-jerusalem.ca**



**Sanctuaire
du Saint-Sacrement**

11 février 2024

6^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – B



**« La lèpre le quitta et il fut purifié »
(Mc 1, 40-45)**

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON ST MARC 1, 40-45

« La lèpre le quitta et il fut purifié »

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit :

« Si tu le veux, tu peux me purifier. »

Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit :

« *Je le veux, sois purifié.* »

À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant :

« *Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage.* »

Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

« Les lépreux qui sont proches de nous »

Extraits d'une homélie de fr. Thomas
donnée le 15 février 2015 à Montréal

Terrible loi qui assimilait la lèpre à une impureté rituelle, religieuse. Pour sa réintégration dans la société, pour constater sa guérison, le lépreux n'allait pas voir le médecin mais le prêtre... Du temps de Jésus, c'était la lèpre; de nos jours c'est le Sida ou Ebola. De tous temps ce sont des préjugés qui identifient la personne avec sa maladie, avec

son handicap, avec tel ou tel de ses défauts... Jésus, lui, se laisse toucher par un lépreux qui tombe à genoux devant lui. Non seulement Jésus se laisse approcher par ce lépreux, mais il va jusqu'à le toucher...

Lorsque le pape François ne cesse d'appeler les chrétiens à sortir pour aller vers ce qu'il appelle « les périphéries », voilà ce que cela peut signifier pour nous : ne pas avoir peur d'être contaminés par ceux du dehors, mais considérer le surcroît de santé que nous nous pouvons leur apporter et aussi la joie qu'eux peuvent nous apporter.

Des lépreux, il y en a qui sont proches de nous. Dans un premier temps, pas besoin d'aller chercher très loin pour en trouver. Proches parce que croisant les mêmes chemins que nous, partageant les mêmes lieux de vie, les mêmes lieux de travail, les mêmes lieux de prière, venant de la même famille, du même groupe d'amis, de la même communauté. Proches physiquement ou socialement, mais loin – parfois très loin – dans notre cœur.

Telle mauvaise image que j'ai de telle personne, telle rancune que j'entretiens, telle blessure dans laquelle je reste pris. L'autre est comme le lépreux de l'Évangile pour moi. Quand je le vois, c'est comme s'il criait devant moi : « Impur, impur ». Je me trouve toutes sortes de bonnes raisons pour ne pas le fréquenter, pour l'ignorer. Et une raison imparable, c'est qu'il risque de mettre ma foi en danger.

Jésus nous a donné un trésor en allant vers les lépreux de son temps, considérés comme impurs. Jésus est véritablement le modèle de celui qui va vers les périphéries. Il s'approchait volontiers des publicains, des pécheurs, des Romains – les envahisseurs – et même des pharisiens, les docteurs de la loi et les grands prêtres, malgré la grande hostilité qu'ils avaient souvent à son égard. Pour lui, rien ni personne n'était en soi impur.

Le geste affectueux de Jésus qui s'approche des lépreux pour les reconforter et les guérir a son expression pleine et mystérieuse dans sa Passion. Supplicié et défiguré par la sueur de sang, par la flagellation, par le couronnement d'épines, abandonné par ceux qui ont oublié ses bienfaits, Jésus dans sa Passion s'identifie avec les lépreux. Il devient leur image et leur symbole.

Saint Jean Paul II

À l'école des Papes



La lumière de la foi ne nous fait pas oublier les souffrances du monde. Pour combien d'hommes et de femmes de foi, les personnes qui souffrent ont été des médiatrices de lumière! Ainsi le lépreux pour saint François d'Assise, ou pour la Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta, ses pauvres. Ils ont compris le mystère qui est en eux.

En s'approchant d'eux, ils n'ont certes pas effacé toutes leurs souffrances, ni n'ont pas pu leur expliquer tout le mal. La foi n'est pas une lumière qui dissiperait toutes nos ténèbres, mais la lampe qui guide nos pas dans la nuit, et cela suffit pour le chemin. À l'homme qui souffre, Dieu ne donne pas un raisonnement qui explique tout, mais il offre sa réponse sous la forme d'une présence qui accompagne, d'une histoire de bien qui s'unit à chaque histoire de souffrance pour ouvrir en elle une trouée de lumière. Dans le Christ, Dieu a voulu partager avec nous cette route et nous offrir son regard pour y voir la lumière. Le Christ est celui qui, en ayant supporté la souffrance, « est le chef de notre foi et la porte à la perfection » (He 12,2).

Pape François